

Mylène Farmer a trouvé ses épouvantails en Suisse

p. 81

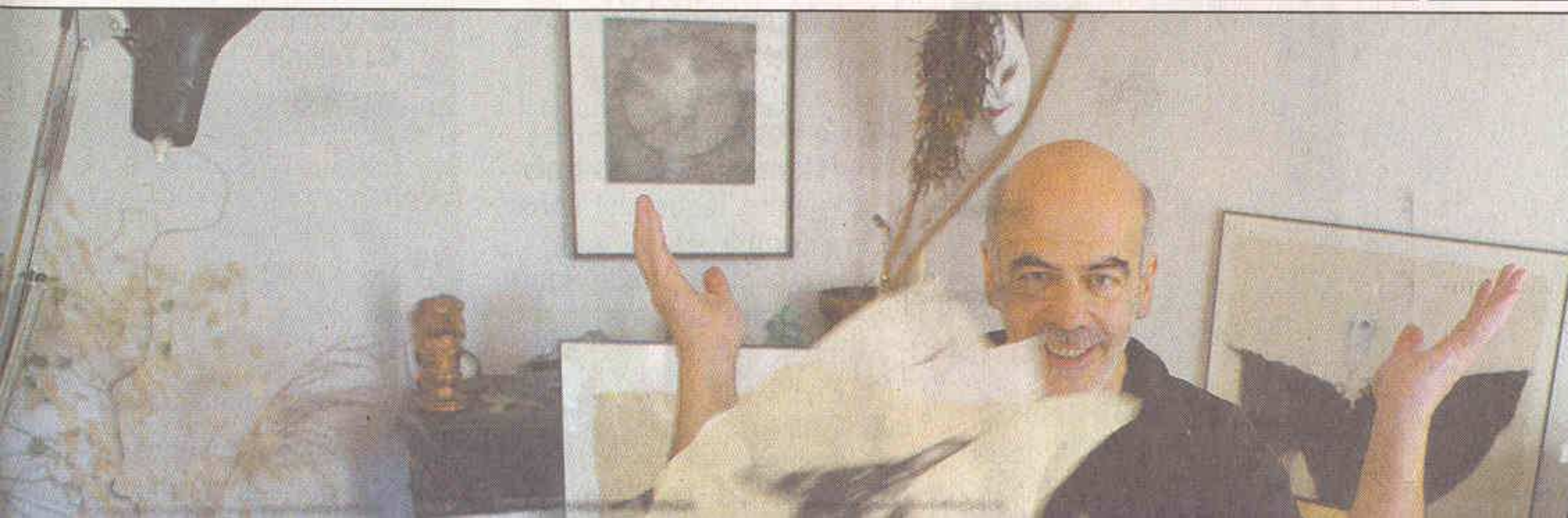
THÉ

«Le c
Pierre
parle



MARTIAL LEITER Les créatures de l'artiste ont inspiré le nouveau court-métrage de la chanteuse

Mylène Farmer a trouvé ses **épouvantails** en Suisse



MARTIAL LEITER
Le dessinateur suisse avec ses croquis qui ont séduit Mylène Farmer et nourri le clip ci-contre. Sébastien Féval





Photos DR

Karine Vouillamoz

Depuis «Innamoramento», en 1999, on était sans nouvelles de Mylène Farmer. Six longues années d'absence discographique – hormis un album live sorti en 2000 – qui n'ont pas écorné le mythe Farmer. Chanteuse cultivant le mystère, elle réapparaîtra dans les bacs le 4 avril prochain avec «Avant que l'ombre...». En attendant, le single explicite «Fuck Them All» tourne déjà sur les radios FM.

Le clip qu'elle en a tiré envahit, lui aussi, les chaînes musicales. On y retrouve la rousse flamboyante dans un décor enneigé, survolée par des corbeaux, luttant contre une armée d'épouvantails. Et, en guise d'épilogue, cette mention: «D'après les épouvantails de Martial Leiter, Cernier, Suisse, juin 2004-mars 2005.»

Une fascination partagée

Peintre et dessinateur fleurissant établi à Lausanne, Martial Leiter est fasciné par l'épouvantail depuis de nombreuses années. «C'est une allégorie de la figure humaine», souligne l'artiste. On peut faire dire beaucoup de choses à un épouvantail. Je me suis lancé dans des recherches

documentaires sur le sujet et je me suis rendu compte qu'il existait peu de chose sur le thème», raconte Martial Leiter, atablé dans un bistrot lausannois.

«Nous évoquions régulièrement avec des amis la possibilité d'exposer une armée d'épouvantails dans un milieu naturel. Finalement, nous nous sommes lancés dans l'aventure.» L'été dernier, tel un vol de corbeaux géants, les épouvantails de Martial Leiter se sont abattus sur un champ de blé vert du Site de Cernier. Avec leurs tuniques ondulantes sous les effets du vent et leurs masques mi-hommes, mi-oiseaux, ces figures impressionnent.

Les médias ne tardent pas à se pencher sur le phénomène. Un reportage de France 3, rediffusé sur TV5, attire l'œil de Mylène Farmer, férue d'épouvantails. Tombée sous le charme de ces créatures, elle charge la production de prendre contact avec l'artiste helvétique, imaginant alors le tournage de son clip sur le Site de Cernier.

«Je suis tombé des nues lorsque j'ai reçu l'appel de la production. J'ai même longuement hésité avant d'accepter la proposition», souligne l'artiste suisse. Je la connaissais de nom, mais je m'intéresse davantage à la musique classique ou indienne.» C'est alors que Mylène Farmer appelle Martial Leiter. «Elle était tout

comme moi à la recherche d'informations sur les épouvantails. Nous avons longuement échangé, et elle m'a convaincu de me lancer dans l'aventure. Il y a eu une belle connivence entre nous. Elle était soucieuse que cela se passe le mieux possible pour moi. Et je trouve très élégant de sa part qu'elle mentionne mon nom à la fin de son clip. Nous nous sommes d'ailleurs dit que nous nous rencontrerions bientôt», relève Martial Leiter.

Tournage en Roumanie

Une équipe de production a débarqué sur le Site de Cernier pour repérer les lieux. Ils avaient besoin d'un espace vert pour le tournage, d'un hangar et d'un débarcadère. Après avoir sillonné la région, ils ont proposé à Martial Leiter de «déménager» les créatures en Roumanie.

«C'était beaucoup trop compliqué de les enlever de leur décor naturel, j'ai décidé d'en faire une adaptation pour le clip. Les têtes des épouvantails sont en matière plus souple, pour que Mylène Farmer puisse les trancher aisément avec son épée», explique Martial Leiter.

L'artiste helvétique a découvert tout récemment le clip sur une chaîne musicale. «J'ai été assez satisfait du résultat. Et elle m'a époustoufflé en insérant un vol

de corbeaux dans cette étendue neigeuse. C'est tout à fait l'idée que je voulais insuffler à mes épouvantails.»

Peu habitué à un support «artistique» tel que le clip, l'artiste reste cependant inquiet quant à un éventuel envahissement de Cernier par une horde de fans de la chanteuse. «Je n'ai pas envie que mes créatures se fassent vandaliser. J'ai un certain lien de filiation avec elles. C'est une œuvre éphémère qui disparaîtra le 31 mars prochain. Cela me désolerait de les voir plantés dans des jardins neuchâtelois.» D'ailleurs, la destruction des épouvantails «roumains» faisait partie du contrat. Martial Leiter n'a pas envie de devenir l'objet d'une commercialisation.

La tête dans les montagnes

«C'est drôle, poursuit l'artiste, mais c'est grâce à la télévision que j'ai connu mes deux expériences parisiennes. Il y a dix ans, j'étais dessinateur de presse pour divers quotidiens suisses. Le rédacteur en chef du journal *Le Monde* est tombé sur l'un de mes dessins dans un reportage télévisé. J'ai reçu peu après un coup de fil pour me proposer une collaboration. Cette fois-ci, c'est Mylène Farmer qui a vu un reportage sur mes œuvres...» s'amuse Martial Leiter.

Celui qui récemment avouait «ne pas

être à la mode» risque fort de se retrouver aux premières loges de la «starmania». «Le système des fans m'échappe totalement. Quand on fait du dessin critique, on est porteur de mauvaises nouvelles. J'ai été traité pendant vingt ans de communiste. Aujourd'hui, j'ai l'habitude de l'anonymat, je m'y suis fait. Je fais d'ailleurs des dessins pour *Le Monde* à dose homéopathique. Il ne faut jamais se focaliser sur une chose, mais plutôt se laisser entraîner par d'autres choses qui vous échappent.»

Martial Leiter, du haut de son mètre nonante-deux, garde les pieds sur terre et la tête... dans les montagnes. «J'ai besoin de ça pour me reposer», reconnaît-il. Depuis quelques années déjà, il les dessine et présentera son travail en avril à la Galerie du château d'Avenches. Une occasion de découvrir les autres facettes de cet incroyable artiste.

A voir et à écouter

Les épouvantails de Martial Leiter, sur le Site de Cernier jusqu'au 31 mars 2005. Exposition de peintures de montagne du 9 avril au 16 mai à la Galerie du château d'Avenches.

«Avant que l'ombre...», un CD de Mylène Farmer, distr. Universal. Sortie le 4 avril